

**JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR DES VICTIMES ET DES HÉROS DE LA DÉPORTATION
CÉRÉMONIE DU 30 AVRIL 2017 AU WAGON-SOUVENIR DES MILLES**

**TEXTE DES GRANDS ANCIENS DU SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES
LU PAR ALAIN CHOURAQUI, PRÉSIDENT DE LA FONDATION DU CAMP DES MILLES - MÉMOIRE ET ÉDUCATION**

Nous, anciens résistants et déportés, nous avons appris durement à reconnaître les visages et les masques de l'exclusion et de la haine.

Comme nous reconnaissons les petits calculs, les colères dévoyées ou les aveuglements qui permettent le pire.

Aujourd'hui malheureusement, par-delà les mots et les faux semblants, nous les reconnaissons bien dans notre pays.

Nous avons connu, subi et combattu le régime de Vichy et sa politique d'extrême droite, autoritaire, nationaliste, xénophobe et antisémite.

Aujourd'hui, en France et en Europe, nous voyons monter à nouveau cette xénophobie, ce nationalisme, ces racismes et cet antisémitisme, encouragés par des personnalités et des partis extrémistes.

Avec leur cortège de stigmatisations.

Avec leurs menaces contre la paix civile entre Français.

Nous savons bien que tous ceux qui sont attirés par les extrêmes ne sont pas eux-mêmes des extrémistes. Mais ce fut le cas aussi pour beaucoup de Français ou d'Allemands séduits un moment par Pétain ou Hitler dont ils n'imaginaient pas les horreurs futures.

Nous ne supportons pas l'idée que les héritiers des politiques antirépublicaines que nous avons connues, puissent à nouveau exercer et détourner le pouvoir républicain.

L'exercice du pouvoir par des partis qui symbolisent des idéologies discriminatoires serait indécent et dangereux pour tous.

Cela insulterait les combats et les souffrances des résistants, des internés, des déportés.

Les menaces contre la République sont multiples, et le terrorisme en est l'expression la plus violente.

Mais c'est aujourd'hui l'extrémisme nationaliste qui risque de conquérir le pouvoir dans notre pays, et qui présente donc le danger le plus immédiat pour nos libertés et pour l'unité de notre peuple.

Cet extrémisme ferait d'ailleurs le jeu des provocations terroristes qui cherchent à nous affaiblir en sapant nos valeurs et en nous opposant les uns aux autres.

Peu importe que l'on nous accuse de diabolisation. Car nous avons connu les « diables ordinaires » qui peuvent préparer l'enfer.

Nous savons jusqu'où mènent l'intolérance et l'exclusion au pouvoir.

Nous en connaissons la dynamique meurtrière. Elle enclenche des engrenages d'actions/réactions qui peuvent conduire à des affrontements et à des violences extrêmes.

Pour notre pays, pour les valeurs de la République, pour nos enfants et petits-enfants, ce risque mortel ne peut pas être pris.